

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx

**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE  
RÉVOLUTIONNAIRES

# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignas

## Contre les politiques guerrières et antisociales de la bourgeoisie, vive la riposte ouvrière et internationaliste du 1er mai !

*Le muguet et le pain frais seraient-ils devenus absolument indispensables au fonctionnement de l'économie capitaliste ? Lecornu, main dans la main avec le patronat, la droite et le Rassemblement national, cherche à remettre en cause le caractère férié et chômé du 1er mai. Le gouvernement n'a pas légiféré à temps, mais a demandé aux salariés de l'État chargés de contrôler le respect du Code du travail de ne pas verbaliser les boulangeries et les fleuristes qui feront travailler leurs salariés vendredi... « L'État opprime et la loi triche », ces paroles de l'Internationale auraient-elles besoin d'être complétées par : « L'État opprime et triche avec les rares lois protégeant le monde du travail » ?*

### Leur 1er mai et le nôtre

C'est Pétain qui a transformé cette journée internationale de lutte et de grève en un pâle jour férié nommé « fête du Travail », célébration de l'unité impossible entre ouvriers et patrons. Mais les attaques contre le 1er mai n'ont pas pour objectif de liquider l'héritage du régime de Vichy. Au contraire, elles cherchent à supprimer le seul jour qui permet aux travailleurs et travailleuses d'échapper encore à l'exploitation capitaliste, mis à part certains secteurs comme la santé ou les transports où le travail ne peut s'arrêter. Le 1er mai, journée internationale de lutte pour nos droits, a pour origine le combat pour la réduction du temps de travail, avec les vies perdues pour cela à Chicago en 1886 et à Fourmies en 1891. Aujourd'hui encore, dans la plupart des pays, c'est une journée où celles et ceux qui veulent manifester doivent faire grève, en perpétuant le combat de générations entières d'ouvrières et d'ouvriers du monde entier, de leurs conquêtes arrachées malgré la répression violente. Car les droits ne tombent jamais du ciel, ils se gagnent dans la rue.

Face à la flambée des prix, notamment ceux du carburant, contre les licenciements en rafales, comme l'a encore illustré dernièrement l'annonce de l'arrêt de la production de voitures à Stellantis Poissy, le 1er mai doit être un point d'appui pour une riposte d'ensemble, une lutte massive et résolue pour exiger des mesures d'urgence : l'augmentation immédiate des salaires de 400 euros et leur indexation, ainsi que celle des pensions et des prestations sociales, sur le niveau des prix, et l'interdiction des licenciements. Il faudra prendre l'argent où il est : dans les portefeuilles des actionnaires des grands groupes capitalistes, dont l'enrichissement insolent dépasse

l'entendement. Au mois de mars, la seule entreprise TotalEnergies a gagné un milliard en spéculant sur les stocks de pétrole !

### Leurs guerres et notre solidarité internationaliste

Des dizaines de milliers de morts s'accumulent parmi les peuples du Moyen-Orient et la guerre en Ukraine en a causé plus de 500 000 depuis 2022, sans oublier les guerres atroces et sanglantes dont les médias ne parlent pas, comme au Soudan ou au Congo. Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international, « près de 45 % de la population mondiale vit dans des pays touchés par des conflits ou des guerres civiles ». Sur la période 2020-2024, la moitié des pays dans le monde a augmenté son budget militaire, avec pour conséquences des profits record pour les marchands de canons et leur pendant de coupes dans les budgets sociaux et d'attaques contre les classes populaires.

Le 1er mai sera l'occasion de réaffirmer que pour nous, travailleurs et travailleuses, les seuls ennemis sont les patrons, les bourgeois, et en premier lieu ceux qui se trouvent dans notre propre pays. À l'inverse, nos alliés, partout dans le monde, sont nombreux et forment l'immense majorité de la population, sans qui rien ne peut tourner dans la société : oui, plus que jamais, prolétaires de tous les pays unissons-nous pour en finir avec le capitalisme, ses guerres et ses oppressions !

Éditorial du NPA Révolutionnaires  
du 27 avril 2026



Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : [nparevo.dassault@gmail.com](mailto:nparevo.dassault@gmail.com)

Ne pas jeter sur la voie publique

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !

## Mercato chanceux

Trop pressé de se débarrasser des collègues de Safran, Dassault s'est retrouvé embêté pour assurer certains chantiers, faute de formations internes. Coup de chance pour eux, un collègue de Safran est toujours là, sous le maillot Daher, pour bosser pour Dassault. À croire que le plus simple aurait été de ne pas virer tout ce beau monde...

## Bonne journée !

On le sait tous, une bonne journée, ça se joue à rien et c'est souvent une question de matos. Parlez-en à l'équipe du robot Rafale, qui redécouvre le concept de « bonne journée ». Et d'une façon générale, Dassault ne nous accorde que très peu de bonnes journées...

## Terminator

Le robot qui a méthodiquement gâché des semaines entières fonctionne à nouveau. Mais faute de moyens, les réparations ne sont que temporaires. Certains prétendent même que quand le problème est parti, ils auraient entendu « je reviendrai ».

## Cours toujours !

Suite à cette panne, la production a pris beaucoup de retard. Aucun doute que la direction va vouloir nous le faire rattraper, à grand renfort d'heures supp' et de samedis. Hors de question de courir et de se fatiguer pour sortir ces Rafales, surtout si c'est pour compenser le je-m'en-foutisme de la direction.

## Un Trappier pour les gouverner tous

En plus de ses casquettes de PDG de Dassault Aviation et de Dassault Médias, de président du GIMD et de l'UIMM, Trappier devrait également devenir administrateur de Dassault Systèmes. La confiance doit régner au sein du groupe pour que la famille Dassault nomme le même type partout pour surveiller les autres dirigeants ! Il ne manquera plus que Trappier entre à la direction de la filiation immobilière du groupe et les Dassault pourront enfin dormir tranquilles...



## Trappier et le MEDEF servent la soupe à Bardella

En ce moment, le RN enchaîne les rencontres avec les grands patrons. Après Marine Le Pen et le gratin du CAC 40, le 20 avril, c'était au tour de Bardella d'être invité à déjeuner avec le MEDEF et trois autres grandes fédérations patronales. Non seulement une première pour un président du RN, mais aussi une victoire pour Trappier, qui représentera l'UIMM et qui milite depuis des années pour un rapprochement avec l'extrême-droite. Quant à Bardella, entre son idylle princière et ses nouveaux amis les grands patrons, il laisse peu de doute sur qui il compte servir une fois au pouvoir.

## Liban : les soldats israéliens pillent

Selon une information publiée par le journal israélien *Haaretz*, des soldats et commandants israéliens ont reconnu qu'outre les démolitions systématiques des maisons et autres bâtiments dans les villages du Sud Liban occupés par Israël, les troupes se prêtaient à des actes de pillages généralisés de biens civils. Ils font main basse sur les meubles, motos, tableaux, tapis, etc. Ce pillage, qui se fait au grand jour, est le fait aussi bien des soldats réguliers que des réservistes. L'état-major laisse faire... lorsqu'il ne prête pas main forte. Autant de crimes contre la population civile que ni les Barrot, ni les Macron ne condamnent.

## Un travailleur marocain sans papiers expulsé travaillait... pour la famille Le Pen

Un jardinier marocain sans papiers de 32 ans vient d'être expulsé vers le Maroc par le préfet des Hauts-de-Seine après avoir séjourné dans un centre de rétention administrative. En France depuis 2017, il travaillait pour la famille Le Pen, et plus précisément pour Jany, veuve du fondateur du Front national et mère de Marine Le Pen. Toute la famille était sans doute au courant de la situation de ce jardinier, mais dénoncer publiquement les migrants sans papiers n'empêche nullement de les surexploiter discrètement à domicile...

## Plus d'un salarié LGBT sur trois victime de discrimination au travail

Le cinquième baromètre réalisé par l'Ifop indique que plus d'un salarié LGBT sur trois (37 %) a été victime d'au moins une agression sur son lieu de travail dans l'année écoulée. Si, globalement, la visibilité de ces salariés augmente, il en va de même des agressions et des insultes subies du genre « pédé, gouine, enclulé ». En outre, les discriminations proviennent souvent des directions d'entreprise que ce soit au niveau du recrutement, des inégalités de salaire ou encore d'un manager qui refuse de confier une mission à un salarié LGBT du seul fait de son orientation sexuelle. Une situation liée à l'atmosphère délétère entretenue à leur égard par toute une partie de la société, soutenue par la tranche la plus réactionnaire de la classe politique.

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !